



DE LA BANQUE DE FRANCE

Jean-Claude Camus, responsable des Collections Numismatiques à la Banque de France, a publié en 2017 un ouvrage consacré à quelques-uns des trésors cachés de l'institution : *Les billets secrets de la Banque de France*. Découvrons avec lui plus avant la genèse de cet ouvrage !

Pourquoi avoir décidé d'écrire l'ouvrage : « *Billets secrets de la Banque De France* » ? D'où vous est venue l'idée de cet ouvrage ?

Jean-Claude Camus : Dans différents ouvrages édités par la Banque de France, plusieurs billets gardés en réserve avaient déjà été montrés. Plus récemment, et du fait également de la disparition du franc français, d'autres projets de coupures restés sans suite ont pu être présentés lors d'expositions et diffusés sur notre site Internet, par exemple sur Lucien Jonas, Pierrette Lambert et à l'occasion de la sortie des billets de 10 et 20 euros. Les recherches historiques nécessaires à ces opérations nous ont semblé mériter une présentation à un public plus large encore, et nos conversations avec l'éditeur nous ont confortés dans cette voie.

Les billets, projets... sont-ils facilement accessibles au public ?

Jean-Claude Camus : À terme, les billets et les projets seront entièrement consultables par le public sur internet. Le « chantier des collections », c'est-à-dire, en langage numismatique, l'inventaire précis et le rangement définitif de ces objets, n'en est qu'à ses débuts. Depuis la disparition du franc et de ses billets, nous rassemblons tous les objets qui se rapportent à leur création, à leur production, à leur traitement en retour de circulation : les maquettes, les épreuves de création, les feuilles de production, les plaques gravées à la main, des billets avant et après émission... Ces objets qui étaient restés longtemps dans leur service d'origine sont maintenant



regroupés et en cours de traitement dans un atelier spécialisé installé dans notre imprimerie de Chamalières. Plus de deux siècles d'histoire fiduciaire et d'activité de plusieurs sites de production, cela demande du temps, de l'espace et des salles fortes !

Nous avons d'ailleurs déjà commencé à mettre en ligne des fiches détaillées sur les différents types de billets, émis ou non, sur les pages [Patrimoine – Les anciens billets en francs](#) de notre site Internet. Nous reprenons là des informations déjà éditées par la Banque de France et nous ajoutons de nom-





breuses images, précisions et nouveautés sur la genèse des différents types de coupures et sur leurs variétés successives. Nous construisons ainsi, sur deux ans environ, une nomenclature illustrée définitive, beaucoup plus complète et plus fouillée que celles qui figuraient en annexe de nos autres ouvrages. Du fait de l'ampleur et de l'exhaustivité de ce catalogage, nous l'avons doté d'un système de référencement qui manquait à nos précédentes listes. Je pense que les collectionneurs, débutants et confirmés, trouveront les réponses à des questions qui restaient en suspens et aussi de nombreuses surprises numismatiques.

La rédaction de cet ouvrage vous a-t-elle conduit à faire des découvertes ?

Jean-Claude Camus : Nous avons exploité des recherches faites antérieurement pour des expositions, mais nous avons dû les approfondir pour fiabiliser les informations, notamment pour expliquer les raisons de la création des billets présentés, et leur abandon également. Ces données historiques sont en général transcrites dans des registres anciens, les procès-verbaux des réunions du Conseil général de la Banque de France par exemple, mais il faut très souvent les resituer dans le contexte national, voire international. Et c'est parfois à partir de ces informations écrites que l'on trouve fortuitement de quoi expliquer, enfin, une maquette ou une épreuve de billet restée jusque-là « muette ».

Êtes-vous également un collectionneur ?

Jean-Claude Camus : Je ne possède, à titre personnel, que de petites coupures conservées après des vacances à l'étranger et quelques exemplaires très communs des derniers billets en francs, ce qui relève de l'album-souvenir et non de la Numismatique ! Plus sérieusement, étant responsable du pôle « Collections numismatiques » du service du Patrimoine historique de la Banque de France, mon activité consiste effectivement à

collecter des documents précieux et à les identifier dans leurs détails. Souvent d'apparence anodine, ces différences tracent de façon très concrète l'évolution technologique des billets et de leur aptitude à jouer durablement leur rôle. Ainsi accumulées, ordonnées et analysées, toutes les informations délivrées par ces objets et par les archives plus classiques reconstituent le sens historique de chaque objet et de l'activité fiduciaire de la Banque de France ; mais il s'agit là d'un travail d'équipe et non de celui d'une seule personne.

Quelles est votre définition du collectionneur ?

Jean-Claude Camus : Je laisse cette délicate question aux vrais collectionneurs !

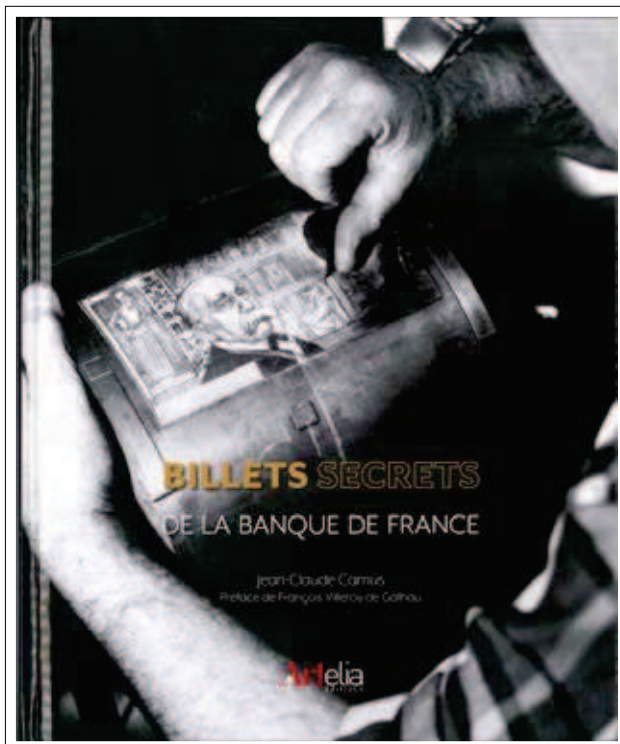
Avez-vous d'autres projets de publication après ce livre sur « Les billets secrets de la Banque de France » ?

Jean-Claude Camus : Nous envisageons de lui donner une suite l'année prochaine, toujours sur le thème des billets non émis, qui intéresserait de la même façon les collectionneurs et un public plus large. Nous pouvons exploiter le traitement récent de dossiers de création de coupures conduits dans les circonstances difficiles de la Seconde Guerre mondiale ou de projets travaillés avec des artistes de grand renom. Ce serait l'occasion aussi de faire connaître un billet complètement oublié depuis la fin du XIX^e siècle, identifié lors du rangement de clichés inconnus, et reconstitué à l'aide de procédés typographiques et numériques : un chaînon manquant dans l'évolution des billets de 500 francs.

Les billets secrets de la Banque de France, par Jean-Claude Camus, Paris, 2017, Artévia, 96 pages, illustrations en couleur, 18 euros.

Plus de renseignements sur les billets émis, non émis et leur histoire sur le site de la Banque de France : <https://www.banque-france.fr/la-banque-de-france/patrimoine/les-anciens-billets-en-francs>

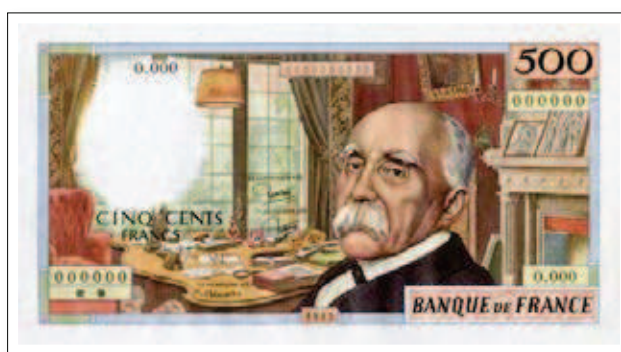
PAS DE SECRETS POUR LES BILLETS SECRETS DE LA BANQUE DE FRANCE



Si le billet de 200 Francs des frères Lumières est resté célèbre suite à la polémique de juin 1995 liée au rappel de leur passé collaborationniste, vous connaissez sans doute moins les autres projets de billets secrètement mis au point par la Banque de France : le 20 Francs Colette, le 1000 Francs « art médiéval », le 500 Francs « Anne de Bretagne », le 1 000 Francs Athéna, le 10000 Francs Sully, les 1 000 et 10 000 Francs Ferdinand Foch ou encore le 500 Francs Georges Clémenceau.

Projets, études, épreuves ou billets de réserves, ce sont ces objets méconnus que Jean-Claude Camus, responsable des collections numismatique de la Banque de France, nous fait découvrir dans l'ouvrage « *Les billets secrets de la Banque de France* ». Les rectos de nos billets français formaient le Panthéon de nos grands hommes et ce bien avant la parité hommes-femme. En effet, seule une femme, Marie Curie, fut jugée digne d'y figurer. Envisagée dès les années 1970, Maria Skłodowska fut jugée trop polonaise ou pas assez française pour finalement s'imposer sur le coupure de 500 Francs de la gamme émise entre 1993 et 1997. D'autres personnages eurent moins de succès. Ainsi Clémenceau, pressenti depuis les années 50 pour figurer sur un billet, finit par décrocher la première place pour remplacer le 500 Francs Pascal. Mais c'était sans compter le net réchauffement franco-allemand de ce début des années 1980 : le « père la victoire » puis « le tigre » passent définitivement à la trappe. En 1995, la coupure de 200 Francs des frères Lumière sera imprimée à près de

17 millions d'exemplaires avant d'être retirée suite à la polémique suscitée par les deux célèbres ingénieurs, sympathisants du Régime de Vichy. Dans la foulée, Gustave Eiffel figurant sur le billet de 100 Francs faillit aussi faire les frais de cette affaire, l'industriel et ingénieur ayant été impliqué dans l'affaire du Canal de Panama. A noter, et ceci est une parenthèse, que les frères Lumières ont figuré sur le monnaie de 100 Francs Centenaire du cinéma de 1995 et plus récemment sur la monnaie de 10 Euro de la série euros des régions Rhône-Alpes de 2012 sans que cela ne suscite de polémique.



L'ouvrage se présente sous un format pratique avec une couverture cartonnée. Une préface du gouverneur de la Banque de France François Villeroy de Galhau précède l'introduction. Le champ historique couvert va des années 1940 à la fin des années 1990. Le propos de l'auteur s'articule autour de plusieurs thèmes : la place des femmes ou plutôt leur absence, l'évocation du passé glorieux, les petites ou grosses coupures, la mise en place du nouveau franc, le sacrifice de Clémenceau ou encore l'affaire Lumière. Les objets présentés sont bien sûr exceptionnels et assez bien reproduits. Le propos est lisible et intéressant. Il manque sans doute des informations quant aux processus de création des billets, la réalisation artistique et technique des billets ou le rôle exact des billets de réserve.

Le succès de l'exposition de 2000 au Musée Carnavalet, L'Art du Billet, a montré que le billet, à fortiori les billets émis par la Banque de France pouvaient susciter un fort engouement du public. Sans doute, devons-nous attendre la très attendue ouverture de la Cité de l'Économie et de la Monnaie pour découvrir ces merveilleux billets.

Les billets secrets de la Banque de France par Jean-Claude Camus, Paris 2017, relié, (19,5 x 24 cm), 96 pages, illustrations en couleur, 19 €.

Source image billet : [site de la Cité de l'Économie et de la Monnaie](http://site.de.la.Cite.de.l'Economie.et.de.la.Monnaie)

Laurent COMPAROT

